

Séries en trio et en nocturne < 1er avril 2010 >

C'était il y a plus de deux ans: les scénaristes à Hollywood se mirent en grève. Pour la fiction télévisée qui s'exprime par de longues séries, la grève fit plus de dégâts que sur le grand écran. Aujourd'hui, le ralentissement d'alors fait toujours sentir ses effets.

Les disparus

Les plus réussies se sont arrêtées naturellement. Plus de «Sopranos», de «Deadwood», de «Roma», de «Lost», de «Prison break». La dernière saison de «24 heures chrono» est annoncée, alors que le septième tapine sur nos écrans. Les nouvelles peinent à s'affirmer. On est entrés dans une certaine routine avec un tout venant du reste pas si mal que cela.



Jack Bauer devant le Sénat.

Trois numéros de suite, c'est long !

Un module d'une heure dure environ 52 minutes, le solde réservé à la pub. Présenter de telles séries deux par deux, que le numéros se suivent logiquement ou indépendamment les uns des autres importe peu. Le téléspectateur est confronté à la durée d'un long-métrage de cinéma. Mais il n'est pas enfermé dans une salle. Aligner trois numéros successifs d'une même série, c'est prétendre retenir l'attention pendant presque trois heures. C'est long. Ce l'est déjà devant le grand écran avec ces «blockbusters» qui doivent maintenant leur pouvoir attractif à la 3D. L'équivalent de cette nouveauté sur le petit écran, internet et autres portables risque bien de se faire attendre! La courbe de l'audimate doit se mettre à fléchir. Trois «Experts» de suite, sur la TSR, le dimanche soir de 21h00 à près de minuit, même dans trois ville différentes, c'est trop! Trois «Dr House» de suite sur TF1, et dans le désordre: idem!



Photo de famille de «Dexter».

Pour noctambules insomniaques

De plus, certaines de ces séries souvent encore appréciées se voient programmer fort tardivement. Sur la TSR actuellement, la 7e saison de «24 heures chrono» au logo rouge apparaît aux alentours de minuit (vendredis soirs) pour tirer sa révérence après une heure du mat. Il y a peu, TF1 qui n'a pas souvent fait place ces dernières années à des séries «pointues» a repoussé l'étrange «Dexter», en deux épisodes débutant vers minuit. Les programmeurs sont les maîtres en coulisses du petit écran. Ils pensent ainsi séduire un public de noctambules insomniaques. Mais peut-être veulent-ils améliorer l'audimate du troisième rideau?

Freddy Landry